

**République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-**



**Faculté des Lettres et des Langues
Département de français**

Mémoire de Master

Option : Littérature et approches interdisciplinaire

Le Slam : Un sous-genre poétique hybride. Le cas des textes de Grand Corps Malade

Présenté par : **HADDAD Anissa**

Le jury :

Présidente : KACI Faiza
Examinatrice : NASRI Zoulikha
Directeur : ZOURANENE Tahar

2018 - 2019

Remerciements

Au terme de ce travail, je tiens à exprimer toute ma reconnaissance et gratitude à mon cher directeur de mémoire Monsieur T. ZOURANANE, pour son suivi et pour son énorme soutien, qu'il n'a cessé de me prodiguer tout au long de la période du projet. J'adresse aussi mes sincères remerciements à tous les professeurs, intervenants et toutes les personnes qui par leurs paroles, leurs écrits, leurs conseils et leurs critiques ont guidé mes réflexions et ont accepté à répondre à mes questions durant mes recherches.

Nos vifs remerciements vont également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail Et de l'enrichir par leurs propositions.

Je remercie mes très chers parents Mouhand et Hassina, qui ont toujours été là pour moi.

Je remercie mon frère et mess pour leurs encouragements.

Enfin, je remercie tous mes ami(e)s de près ou de loin que j'aime tant, notamment feryal, lydia et asma.

A tous ces intervenants, je présente mes remerciements, mon respect et ma gratitude.

Du profond de mon cœur, je dédie ce travail à tous ceux qui me sont chers.

A MES CHERS PARENTS

Aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect, mon amour éternel et ma considération pour les sacrifices que vous avez consenti pour mon instruction et mon bien être.

Je vous remercie pour tout le soutien et l'amour que vous me portez depuis mon enfance et j'espère que votre bénédiction m'accompagne toujours.

Que ce modeste travail soit l'exaucement de vos vœux tant formulés, le fruit de vos innombrables dévouements. Puisse Dieu, le très Haut, vous accorder santé, bonheur et lange vie.

A MES CHERS FRÈRE ET SŒURS

Merci énormément pour votre soutien plus que précieux, Merci pour vos grandes qualités que je n serais énumérer. Ma vie ne serait pas magique et spéciale son votre présences et votre affections.

Merci du fond du cœur.

Introduction générale

Introduction générale

Au fil du temps la poésie a connu pas mal de renouvellements et de transformations. Le genre poétique est, depuis la nuit des temps, apparenté à la rigueur stylistique et formelle. Plus tard, la poésie s'est libérée et a pris d'autres formes. Depuis les poètes maudits et ce qui les caractérisent, à l'image de Baudelaire, Rimbaud et Verlaine jusqu'à la poésie surréaliste, mouvement qui a libéré l'imagination et la littérature de la règle traditionnelle (André Breton(1896-1966) chef de file du surréalisme ainsi que Louis Aragon(1897-1982) et Paul Éluard(1895-1952), la poésie a connu une évolution significative dans l'écriture et la conception de cette dernière. Une multitude de sous-genres est née de ce grand genre littéraire qui s'est diversifié en fonction des procédés poétiques repris ou transgressés du grand domaine de la poésie. Un sous-genre poétique nommé le « Slam » fait apparition dans ce foisonnement caractérisant la pratique de poésie chantée dans le contexte contemporain a attiré notre attention à travers un chanteur compositeur contemporain de poésie qui 'set prénommé Grand Corps Malade.

Fabien Marsaud autrement nommé Grand Corps Malade est un auteur, écrivain, slameur et chanteur français (1977) né et ayant vécu à Saint-Denis. Ce jeune poète a connu une mauvaise expérience en (1999) suite à un accident qui a bouleversé sa vie causant la perte de l'usage de ses jambes. Après un long combat, il a pu marcher de nouveau. À travers cette épreuve il a su découvrir son don de poète, à partir duquel il a construit une carrière et un nouvel espoir et départ pour lui.

Dans ce travail, notre analyse portera sur les deux albums *Midi 20 et Plan B*. Le premier album édité en (2006) composé de (15) textes poétiques. Quant au second album sorti en (2018), il comporte (17) poèmes (tous les titres des deux albums seront mentionnés dans le premier chapitre).

Dans notre mémoire, nous essayerons de répondre aux questionnements suivants; quels sont les véritables procédés d'écriture qui caractérisent le genre poétique nommé « Le Slam » ? Comment le poète Grand Corps Malade articule-t-il entre modernité poétique et règles classiques de la composition de la poésie ?

Nos premières lectures de ce corpus nous inspirent l'hypothèse suivante : Les textes de Grand Corps Malade donnent à lire une véritable aventure d'écriture poétique dans laquelle, le poète

Introduction générale

puise à la fois dans la tradition classique de la poésie mais également dans un travail de renouvellement des formes et des procédés de l'écriture poétique.

Pour ce faire, nous allons dans un premier temps étudier le Slam du point de vue structurel et prosodique pour mettre en lumière les procédés de la versification mis en œuvre dans ces textes. Nous étudierons ainsi le vers, la strophe et la forme des poèmes puis nous aborderons les éléments inhérents à la rime et au rythme de cette poésie. Ce travail se fera dans le premier chapitre intitulé : Le Slam : Entre poésie classique et vers libre.

Dans Un Deuxième Temps, Nous Tenterons De Déceler Les Différents Sous-genres Poétique Existant Dans Les Textes De Grand Corps Malade. Ce chapitre dont le titre sera Le Slam : Une fusion moderne des sous-genres poétiques, nous permettra de cerner les procédés d'écriture du Slam et les sources d'inspirations de ce poète.

Chapitre Premier :

Le Slam : Entre poésie classique et vers libre

I. Le Slam : Une expression de la poésie contemporaine

II. Le Slam : Eléments d'une composition structurelle libre

- 1. De la forme du poème**
- 2. De la forme de la strophe**
- 3. De la prose poétique**
- 4. Le vers mêlé**

III. Eléments de prosodie dans le Slam

- 1. La rime : Un procédé majeur du genre**
- 2. Les assonances et les allitérations :**
 - a. L'allitération**
 - b. L'assonance**
- 3. Le rythme du slam : une poésie chantée**
 - a. La répétition**
 - b. L'anaphore**
 - c. L'enjambement**

Dans ce chapitre nous traiterons plusieurs points inhérents à l'écriture poétique, à savoir, les procédés d'écriture de la poésie parmi lesquels la structure et les éléments prosodiques. Nous étudierons ainsi la forme du poème, la forme de la strophe ainsi que celle du vers. Nous examinerons aussi la prosodie dans les textes de grand corps malade à travers l'analyse des rimes, des allitérations et des assonances. Nous aborderons en outre le rythme des poèmes.

I. Le Slam : Une expression de la poésie contemporaine

Le Slam est une nouvelle forme de poésie qui, à la fois associe, le théâtre, l'oralité comme procédé, et l'écriture elle-même :

« Nouvelle forme de poésie, le Slam allie écriture, oralité et expression scénique. Focalisée sur le verbe et l'expression brute, elle se caractérise notamment par une grande économie de moyens. Sur scène, ni décor ni costume. Simplement le verbe, et l'art déclamatoire. Une bouche qui donne, et des oreilles qui prennent. Un moyen de rendre la poésie plus vivante et de l'inscrire – ou de la réinscrire – dans le présent »¹.

Le Slamest caractérisé par un aspect original et nouveau de la poésie dite moderne. Il est basé sur des textes inspirés du quotidien ou bien des vécus des gens, amour ou problèmes, situations que l'homme fait face dans la vie de tous les jours. Le Slam est donc considéré comme étant une issue pour la plupart des jeunes, pour fuir à la réalité et la dureté de la vie leur permettant d'entrer dans un monde où ils peuvent exprimer leurs chagrins, les peines et les regrets ainsi que leurs joies, allégresses et satisfactions. Le genre en question est une poésie orale qui fait vibrer le cœur.

Le Slam est peut-être un art, le Slamest peut-être un mouvement, le Slam est sûrement un Moment... Un moment d'écoute, un moment de tolérance, un moment de rencontres, un moment de partage.²

Selon Grand Corps Malade le Slam peut adopter divers formes un art, un mouvement ou bien un moment. A partir duquel les gens peuvent se réunir, se comprendre et même vivre des expériences uniques et exceptionnelles.

¹<https://slamvs.wordpress.com/category/slam-cest-quoi>.

² www.lespasserelles.fr/spip.php?page=imprimer&id_article=92

Le Slam : Entre poésie classique et vers libre

Marc Kelly Smith nous explique que :

Le Slam a été créé par Marc Kelly Smith, poète américain né à Chicago en 1950. En 1985, il met sur pied une scène libre de poésie dans un club de jazz de Chicago. En 1986, il s'approche du propriétaire d'un autre club, le Green Mill, pour organiser une soirée poétique hebdomadaire: the UptownPoetrySlam. Il tire ce nom à la fois de la terminologie du bridge et du baseball. Quant au spectacle, il est basé sur une scène ouverte, des artistes invités et une compétition. Il existe encore aujourd'hui.³

Dans ces textes Grand Corps Malade qualifie le Slam de *style particulier*, un endroit où on a le droit d'être différent et au même temps comme tout le monde, où on fait connaissance des autres et de nous-même, ou on se fait écouter et ou on partage nos idées et sentiments.

II. Le Slam : Eléments d'une composition structurelle libre

1. Présentation des œuvres « Midi 20 » et « Plan B

ALBUM	TEXTE	THEME	LA FORME	ANNEE D'EDITION
Midi 20	<i>Le Jour Se Lève</i>	Grand corps malade nous révèle le grand secret et la relation qu'il entretient avec le Slam excepté le domaine du chant. Ainsi que les espoirs que le lui amène.	Des vers long irréguliers, présence de rime, une rime suffisante, plate .le texte est devisé en stance de quatrains.	2006
	<i>Saint – Denis</i>	L'auteur nous fait découvrir la ville de Saint-Denis à travers une balade de jour et de nuit. Une ville qu'il aime tellement ou il a grandie et vécue. Il nous présente leurs coutumes et traditions, ainsi les bons et mauvais côtés de la ville.	C'est texte en prose qui contient deux strophes composées chaque une, de quatre vers et des petits paragraphes. On remarque la présence de la rime dans les deux quatrains et son absence totale dans le reste du texte.	
	<i>Je Dors Sur Mes Deux Oreilles</i>	Ce texte est une représentation de la vie, il y a des moments dures et des moments agréables, l'auteur nous dit que c'est nous qui contrôle nos vie on peut la rendre belle ou bien misérable. Alors prenant	Le texte contient (04) strophes : --première strophe composée de (20) vers irréguliers, la rime est plate. Deuxième strophe contient (12) vers irréguliers, la rime est	

³http://www.associationparoles.ch/?qa_faqs=les-origines-du-slam

Le Slam : Entre poésie classique et vers libre

		donc le bon choix.	aussi plate. Troisième strophe est un distique. La rime est suffisante dans ce texte. Chaque strophe présente des vers inégaux.
	<i>Midi 20</i>	Cette chanson représente les diverses étapes de la vie. L'enfance, puis l'adolescence avec le sport et les filles, premier amour, accident qui l'obligera à stopper le sport, après la réconciliation avec lui-même grâce au « Slam », enfin 28 ans et encore la vie devant lui.	(15) strophes qui comportent des quatrains, la rime est suivie, pauvre, les vers sont inégaux et long.
	<i>Ça Peut Chemar</i>	Les galères entre potes mais avec toujours l'espoir de trouver l'idée lumineuse, c'est ce qu'il nous propose dans ce texte.	Comporte (11) stances et chaque strophe contient des vers disproportionné, composé de (02) tercet, (01) dizain, (01) sixain, (01) septain, (01) huitain, (03) neuvain, (02) distiques, la sixième et septième strophe la rime est désordonnée . la disposition de la rime n'est pas stable, elle se varie d'une strophe a une autre, entre plate est désordonnée. La rime est suffisante dans le texte entier.
	<i>6eme Sens</i>	C'est une chanson qui parle de la situation des handicapés. Grand corps malade nous montre qu'en un instant tout peut basculer et que le handicap n'est pas facile à accepter, mais il explique à la fin de ce Slam que les handicapés peuvent développer un 6ème sens : l'envie de vivre.	Rime présente, suffisante, croisé. Composé de (10) strophes sous forme de quatrains. Les vers sont longs et irréguliers.
	<i>Je</i>	Ce texte nous montre juste	(14) stances

Le Slam : Entre poésie classique et vers libre

	<i>Connaissais Pas Paris Le Matin</i>	comment on explorant les détails du quotidiens on peut changer sa vie et ses habitudes.	composées de quatrains, présence de la rime, elle est suivie, suffisante.	
	<i>Chercheur De Phases</i>	Grand corps malade nous indique que le Slam a ses propres normes il ne s'improvise pas, il faut maîtriser la langue française pour pouvoir rédiger.	(14) stances composées de quatrains, la rime est présente, suffisante, suivie.	
	<i>Attentat Verbal</i>	L'univers de fabien, est devenu le Slam, il a commencé l'album avec ce texte. Pour justement comprendre ce qu'est ce style et à quoi il faut s'attendre.	(12) strophes composées de quatrains, présence de rime, qualité de la rime est pauvre. sa disposition est suivie. Les vers sont toujours longs et irréguliers.	
	<i>Les Voyages En Train</i>	Grand corps malade assimile les histoires d'amours aux voyages en train pour lui c'est une question de bon ou mauvais choix de bon ou mauvais moment. Une œuvre sous forme d'un poème « Slamé ».	(11) strophes : (03) strophes de huitains et (08) strophes composées de quatrains. la rime est suivie, suffisante. Des vers irréguliers long.	
	<i>J'ai Oublie</i>	Grand Corps Malade nous expose sa vie personnelle, comment elle était et comment elle est maintenant. Et sans doute le morceau le plus rythmé de l'album.	Contient (07) stances composé de (01) tercet, (01) huitain, et (05) neuvain, la rime est suivie, suffisante.	
	<i>Vu De Ma Fenêtre</i>	Une description spatiotemporelle. Une vue sur la ville qu'il aperçoit de sa fenêtre. Ainsi que le mode de vie des dionysiens et Une confusion entre sa fenêtre et ses propres yeux.	(09) stances qui contiennent (01) neuvain (rime plate), (01) septain (rime plate), (03) quatrains, (02) huitains, (01) tercet, (01) distique. la rime est présente, suivie, des vers long et irréguliers.	
	<i>Rencontres</i>	Il nous raconte ses rencontres avec les différent sentiments de la vie .là encore, on sent le vécu derrière le texte ce qui rend le tout sincère et véridique.	(09) strophes qui comporte (05) neuvain, (01) tercet, (01) dizain, (01) sixain, (01) quatrain, rime plate, suffisante,	

Le Slam : Entre poésie classique et vers libre

			les vers sont disproportionnés.	
	<i>Ma Tête Mon Cœur</i>	Il veut expliquer que parfois un de ces trois-là agit à notre place et que cela peut avoir des conséquences bonnes ou bien mauvaise.	(06) strophes composés de quatrains, la rime est suivie, les vers sont inégaux et long.	
	<i>Toucher L'instant</i>	Dans ce texte grand corps malade nous expose son envie d'écrire, dans quel but il écrit, il nous explique comme étant un poète moderne en détails les effets qu'il ressent en écrivant	(06) stances composés de (01) tercet et (01) quintile. La deuxième strophe contient (11) vers, (02) dizain, (01) neuvain. la rime est suffisante suivie la plupart du temps.	
PLAN B	<i>Plan B</i>	La vie ne se passe jamais comme on l'a programmée, est ce qui se produit et qu'on ne s'attend pas qui est le plan B.	Le texte est composé de (03) strophes, la première strophe contient (16) vers, long et irréguliers, deuxième strophe c'est un tercet et la troisième contient (13) vers. la rime est présente. elle est désordonnée, suffisante.	2018
	<i>Acouphènes</i>	Ici grand corps malade nous raconte ce qu'il a vécu et enduré dans son passé ; des souvenirs ; une atmosphère nostalgique d'enfance.	Le début du texte est un paragraphe sous forme de prose, il contient (05) longue strophes composées de (02)) stances de (16) vers long, rime plate (02) quatrains et (01) huitain.	
	<i>Au Feu Rouge</i>	. L'auteur partage avec nous l'histoire d'une migrante sous forme d'une chanson. venue en France après un long voyage lamentable et qui vie dans les rues.	(04) strophes qui contiennent une strophe de (16) vers, (01) tercet, une strophe de (13) vers et une autre composé de (12) vers. Les vers du texte sont inégaux, la rime est désordonnée.	
	<i>Tu Peux Déjà</i>	Fabien célèbre la venue au monde de son deuxième enfant, alors il a écrit et chanter ce poème a la faveur de son nouveau bébé.	Divisé en (07) strophes : deux stances de (12) vers, (04) quatrain (01) huitain. Les vers sont	

Le Slam : Entre poésie classique et vers libre

			irréguliers et long, présence de la rime désordonnée et croisée.
	<i>Poker</i>	L'auteur raconte une aventure, amourette de deux personnes, qui devient un jeu de poker, de doute, et de sentiments.	Le texte comporte (07) strophes : (01) distique, deux stances de (12) vers, (02) quatrains, (02) huitains, présence de 1 rime plate et croisée.
	<i>La Syllabe Au Rebond</i>	Ici grand corps malade fait appel à Zinedine Zidane et compare son itinéraire de musique et le changement qu'il a subi dans sa vie au ballon et au Slam.	Le texte est scindé en (08) stances : (03) distiques, (02) dizains, (1) huitain, (01) sixain, (01) quatrain, la rime est plate, les vers inégaux.
	<i>Je Suis Pas Rentre</i>	Grand corps malade parle de l'instinct de la mère ses aptitudes, craintes et peur sur son fils. Il lui raconte une rencontre qu'il a fait une de ces nuits à paris.	le poème est découpé en (07) strophes de (0) neuvains, (02) quintiles, une stance de (13) vers, (01) quatrain, une stance de (16) vers. La rime est présent, désordonnée. Les strophes sont longues et les vers sont courts et inégaux.
	<i>Charades</i>	Description spatiotemporel, son environnement ville, son quartier, les gens, et la façon dont ils vivent ensemble, défini sur un morceau à l'hymne parisien.	(06) strophes comportent (02) stance de (12) vers, (01) septain, (01) neuvain, une stance de (16) vers et (01) quatrain. Les vers sont irréguliers et long .la rime présent désordonnée et suffisante.
	<i>Dimanche Soir</i>	Un hommage et une déclaration d'amour sa femme, un titre qui parle et décrit son affection et émotions qu'il approuve pour sa conjointe.	(10) strophes : (04) quatrains, (02) distiques, (02) tercets, (01) quintile, (01) un neuvain. La rime présente, désordonnée et des fois suivie.
	<i>1000 Vies</i>	Il parle de sa vie de famille ou il exprime sa flamme a	12 strophes composées de : la

Le Slam : Entre poésie classique et vers libre

		sa femme, c'est aussi un titre dédié à son fils.	première strophe contient (12) vers inégaux et long, (09) quatrains, cinquième strophe contient (18) vers, neuvième strophe contient (14) vers. Présence de la rime qui change d'une strophe à une autre, la première strophe : rime plate. La cinquième strophe : rime suivie. La neuvième strophe : rime désordonnée. La rime de tout le texte est suffisante. des vers variés court et long.
	<i>Le Langage Du Corp.</i>	Fabien Marsaud fait l'apologie du corps humains à l'emploi de toutes sortes de métaphores, figures de styles et l'expression bien soignées.	(07) strophes composées de deux stances de (16) vers, (02) tercets, (02) sixains, un huitain. Rime présente est désordonnée.
	<i>Patrick</i>	Une chanson adressé au maire « Patrick Balkany » de la ville de « Levallois - Perrot » un titre rédigé avec beaucoup d'ironie, il lui rend hommage sur les nombreuses affaires judiciaires qu'il tien.	(07) strophes comportant un distique, deux stances de (12) vers, (02) quatrains, (02) huitains. Présence de la rime plate et croisée.
	<i>Ensemble</i>	Grand corps malade dans son texte veut sensibiliser les gens du besoin de cohabitation, et d'avoir l'esprit d'équipe. Pour une vie harmonieuse et meilleure.	Le texte se compose de (11) strophes : (03) huitains et (08) petits quatrains. la rime est présente tout au long du texte, les vers sont inégaux.
	<i>Issam</i>	Description d'une personne, ses caractéristiques ; un hommage à un ami courageux atteint d'un cancer qui s'appelle « Issam » d'os au centre de rééducation.	(07) stances contenant une strophe de (12) vers irréguliers et long, et (06) sixains. En remarque la présence de la rime dans tout le texte.
	<i>Espoir Adapte</i>	Un message adressé aux handicapés des centres de	Compos de (03) strophes longue avec

Le Slam : Entre poésie classique et vers libre

		rééducation et la aussi pour leurs dire continuellement qu'il restera solidaire avec eux, car toujours il reste des leurs.	des vers irréguliers et long, la rime existe toujours ainsi qu'il y a (03) strophes en anglais de « Anna Kova ».
	<i>Sur La Lune</i>	L'auteur nous décrit l'homme d'un autre angle, ses faits et leurs conséquences et ce qui a causé de dommages et de biens faits.	Ce texte comporte (12) strophes sous forme de quatrains, les stances sont petites et les vers sont inégaux, la rime présente, suivie.
	<i>Je Te Donne Ma Parole</i>		(12) stances composés de : (08) quintiles et deux strophes de (16) vers et une stance de (15) vers ainsi qu'un neuvain. La rime est présente les vers sont longs et inégaux.

Ce tableau nous permet de démontrer que Grand Corps Maladese sert du distique (02 vers), du tercet (03 vers), du quatrain (04 vers), du quintile (05vers), du sixain (06 vers), du septain (07 vers), du huitain (08 vers), du neuvain (09 vers), du dizain (10 vers) ainsi que des strophes longues de (10) a (16) vers.

2. De la forme du poème

Les textes de Grand Corps Maladesont des poèmes en vers libres. Composés de différentes et nombreuses strophesainsi que de divers vers multiples et mêlés. Autrement dit, d'une longueur divergente.

La lecture des poèmes de GCM, nous avons décelé plusieurs structures poétiques diverses : certains poèmes sont structurés sous formes de plusieurs strophes identiques en termes de longueur. D'autres poèmes se présentent de manière plus libre, à savoir sous formes de strophes différentes comme l'illustre le tableau suivant :

Poèmes à strophes régulières	Poèmes à strophes irrégulières
Midi 20	La syllabe au rebond

3. De la forme de la strophe :

La strophe est l'ensemble de vers formulant, à vrai dire, un paragraphe. Elle est considérée comme étant une unité structurelle d'un poème. Elle se définit ainsi en fonction de l'aspect *unité* qu'elle caractérise, à savoir parfois comme unité sémantique et parfois comme unité rythmique.

Selon Alain VAILLANT :

*Les strophes d'un poème sont les illustrations littéraires d'une structure métrique stable. Le nom des strophes sont tirés du nombre de vers ».*⁴

En poésie contemporaine la strophe est « *tout groupe de vers isolé par deux blancs, quels que soient le nombre et la nature des vers* »⁵. Gérard DESSONS la définit comme une *suite de vers séparée d'une autre par un blanc typographique* »⁶

Dans les deux albums de Grand Corps Maladenous retrouvons plusieurs formes de stances. Dans le premier album *Midi 20* la plupart des textes sont repartis en petites strophes de « quatrains ». Parmi eux *attentat verbal*, *6ème sens*, *le jour se lève*, *chercheur de phase*. On remarque aussi des huitains, septain, neuvain, quintile, tercet, distique, comme « *toucher l'instant* », « *rencontres* » ... etc.

➤ Exemple de quatrain : texte *6ème sens*.

*La nuit est belle, l'air est chaud et les étoiles nous matent,
Pendent qu'on kiffe et qu'on apprécie nos plus belles vacances,
La vie est calme, il fait beau, il est 2 heures du mat',
On est quelques sourires à partager notre insouciance.*

➤ Exemple de neuvain dans le texte *rencontre*

Un ch'min un peu bizarre, un peu tordu comme la vie

⁴ VAILLANT Alain, *LA POESIE, Initiation aux méthodes d'analyse des textes poétique*, Armand Colin, 2005.
<https://www.cairn.info/revue-romantisme-2010-2-page-163.htm>

⁵ Idem

⁶ DESSONS Gérard, *Introduction à l'analyse du poème*. ARMAND COLIN, 2005. P.90.

*Evidemment j'étais pas tout seul, j'avais envie d'aire connaissance
Y'avais un tas d'personnes et personne marchait dans le même sens
Alors j'continuais tout droit mais un doute s'est installé
Je savais pas c'que joutais la, encore moins ou j'devais aller
Mais en ch'min au fil du temps j'ai ais de sacrées rencontres
Des trucs impressionnants, faut absolument qu'j'vous raconte
Ces personnages que j'ai croisé c'est pas vraiment des êtres humains
Tu peux parler avec eux mais jamais leur serrer la main.*

L'unité strophique est un quatrain à rime croisée (abab) dans le premier exemple. Dans le deuxième exemple c'est un neuvain avec une rime (abbc) .les vers sont longs et irréguliers. En revanche, dans le cœur du deuxième album, les strophes sont plutôt longues, des stances qui contiennent plus de (10) vers notamment *Acouphène*, *Au feu rouge*, *Charades* et plusieurs autres textes hétérométriques.

➤ Exemple de strophe du texte *Acouphène* :

*J'entends Brassens sur un vinyle, "Chanson pour l'auvergnat"
J'entends l'accent d'ma grand-mère quand elle chantait "Ramona"
J'entends les voix d'mes parents, de celles qui rassurent
J'entends ma plume sur un papier, et les premières ratures
J'entends Maguy à la télé qui sonne la fin du week-end
J'entends ma mère, pour me bercer, qui vient chanter "Göttingen"
J'entends la sérénité, la quiétude et l'harmonie
J'entends mon premier texte qui parle de famille unie
J'entends ma sœur dans sa chambre qui écoutait les Cure
J'entends nos cris d'enfants quand on sortait dans la cour
J'entends la sonnerie du collège qui annonce la fin d'l'heure
J'entends toujours beaucoup plus de fous rires que de pleurs
J'entends les portes du métro et la cohue d'la ligne treize
J'entends l'accent des clandos qui vendent des frites/merguez
J'entends les piliers d'bars qui philosophent et théorisent
J'entends le clocher d'la mairie qui sonne le temps des cerises*

Dans cette strophe il y a (16) vers en total. Des vers inégaux, la disposition de la rime est (aabb) rime plate ou suivie.

4. De la prose poétique

Après une observation des textes, on remarque la présence d'un autre procédé dans les poèmes de grand corps malade à savoir la prose. Au début du poème *Acouphène* :

*Bonjour docteur. J viens vous voir parce que... J'ai jamais trop raconté, mais... mais j'ai des bruits
Chelous dans la tête... 'fin, dans la tête... dans... dans les oreilles, quoi... Ça fait longtemps, en fait, ça...
Ça arrive d'un seul coup, puis ça revient assez régulièrement. Et puis c'est des bruits, enfin... comme
Des trucs que j'connais déjà... Et, du coup, c'est très bizarre, tout s'mélange un peu, c'est... j'sais pas
Comment dire, j'entends comme des... Par exemple...⁷*

Nous avons relevé le procédé prosaïque également inséré dans le poème *Saint Denis*. Ce passage se retrouve au milieu du poème qui versifié :

*Tu verras des Yougos et des Roms, et puis j't'emmènerais à Lisbonne,
Et à 2 pas de New-Deli et de Karashi (t'as vu j'ai révisé ma géographie), j't'emmènerai bouffer du Mafé à Bamako et à Yamoussoukro,
Et si tu préfères, on ira juste derrière manger une crêpe là où ça sent Quimper et où ça a un petit air de Finistère,
Et puis en repassant par Tizi-Ouzou, on finira aux Antilles, là où il y a des grosses renoi qui font « Pchit, toi aussi kaou ka fé la ma fille ! ».
Au marché de Saint-Denis, faut que tu sois sique-phy. Si t'aimes pas être bousculé tu devras rester zen,
Mais sûr que tu prendras des accents plein les tympans et des odeurs plein le zen,
Après le marché on ira ché-mar rue de la République, le sanctuaire des magasins pas chers,*

⁷Plan B, <https://www.paroles.net/grand-corps-malade>.

*La rue préférée des petits rebeus bien sapés aux petits talons et aux cheveux blonds peroxydés.*⁸

5. Le versmêlé

D'après le dictionnaire de français l'internaute le vers est

*Chaque phrase ou ligne dans une poésie versifiée. Ensemble de mots formant une unité rythmique et régi par des règles de poésie ».*⁹

Dans ce cas le vers doit répondre à des règles et des normes de versifications spécifiques à la poésie classique, or les poèmes de Grand Corps Malade ne correspondent pas à ces critères. Ils sont plutôt des vers libres, inégaux, et irréguliers mais qui disposent souvent d'une rime à la fin.

➤ Exemple : extrait du texte *Dimanche soir*.

Parce qu'avec toi le tempsa pris de nouvelles dimensions

Que maroutine s'est égarée dans ces changements de direction

Parce que les jours de la semaine se mélangent dans ce bazar

*Parce que c'est toi, parce que t'es là, je n'ai plus peur du dimanche soir*¹⁰

Les vers de cette strophe comportent (15) à (19) syllabes chacun. Le premier vers rime avec le deuxième et le troisième rime avec le quatrième vers. En observant l'ensemble des textes on comparant les vers, nous pouvons noter que l'auteur fait usage du Hexasyllabe (06 syllabes), Heptasyllabe (07 syllabes), Octosyllabe (08 syllabes), Enneasyllabe (09 syllabes), Décasyllabe (10 syllabes), Hendécasyllabe (11 syllabes) et Alexandrin (12 syllabes).

Voici quelques échantillons à titre d'exemples :

- Des vers heptasyllabes :

« *C'était un soir à Paris* »

⁸Midi 20, <http://www.grandcorpsmalade-fan.net>.

⁹Dictionnaire de français l'internaute, in www.linternaute.fr.

¹⁰Grand Corps Malade. *Plan B*, in <https://www.paroles.net/grand-corps-malade>.

Le Slam : Entre poésie classique et vers libre

« Tu ne peux pas t'endormir »

- Des vers octosyllabes :

« Et là je me suis amusé »

« Ses zones d'ombres, ses éclats »

- Des vers enneasyllabes :

« Pourquoi un soir je suis pas rentré »

« Sans faire exprès j'ai découché »

- Des vers décasyllabes :

« Maman tu n'aimes pas quand je rentre tard »

- Des vers hendécasyllabes :

Tu es inquiète bien sur j'ai des remords

- Des vers alexandrin :

Mais c'est les heures qui passent trop vite je te

Tu attends celui de la clé dans la serrure

Nous en déduisons que les poèmes de Grands Corps Malade n'ont pas de vers fixe : Le vers le plus court est le hexasyllabes (06), alors que le plus long est composé de (30) syllabes.

III. Élément de prosodie dans le Slam:

4. La rime : Un procédé majeur du genre

La rime est le son produit par une voyelle à la fin d'un vers, dans le but de donner une régularité et une conformité sonores à un groupe de vers

La rime se définit par la répétition, en fin de vers, de la dernière voyelle accentuée-syntactiquement ou métriquement- et de ce qui la suit (consonnes, e caduc).¹¹

Et d'après Joëlle Gardes Tamine elle est une homophonie de fin de vers ¹²

A partir des œuvres de Grand Corps Malade on décèle plusieurs caractéristiques de la rime.

En premier lieu, la qualité de la rime apparaît dans ses divers aspects dans les textes de Grand Corps Malade, rime pauvre qui se termine par une seule voyelle comme dans les mots (*ghetto, cadeau, roi, chelous, ravi ...*), suffisante qui comporte une voyelle et une consonne tel que (*facial, voir, mare, potes...*), et de temps à autre une rime riche de plus de trois sons comme dans (*émotive- locomotive, préoccupation-occupation...*)

Dans un deuxième temps, nous constatons que la disposition de la rime dans les textes de Fabien Marsaud varie entre une rime plate ou suivie avec un schéma de rime AABB, et une rime désordonnée avec un ordre de rime « ABCB » ainsi que la rime croisée de l'ordre « ABAB ».

➤ Exemple de rime plate ou suivie *Je dors sur mes deux oreilles* :

*J'ai constaté que la douleur était une bonne source d'inspiration
Et que les zones d'ombre du passé montrent au stylo la direction
La colère et la galère sont des sentiments productifs
Qui donnent des thèmes puissants, quoi qu'un peu trop répétitifs*

¹¹ DESSONS Gérard, *Introduction à l'analyse du poème*. ARMAND COLIN, 2005. P 90

¹² GARDES TAMINE Joëlle, (2004 : 185). Dans le *MULTILINGUALES revue semestrielle des sciences du langage, des sciences des textes littéraires, des sciences pédagogiques et didactiques, de la traduction et du T.A.L*

Exemple de rime désordonnée *le langage du corps* :

*Le corps humain est un royaume où chaque organe veut être le **roi**
Il y a la tête, le cœur, les couilles, ça, vous l'avez déjà
Mais les autres parties du corps ont aussi leur mot à **dire**
Chacun veut prendre le pouvoir, et le pire est à **venir***

➤ Exemple de rime croisée *6ème sens*.

*La nuit est belle, l'air est chaud et les étoiles nous matent,
Pendant qu'on kiffe et qu'on apprécie nos plus belles vacances,
La vie est calme, il fait beau, il est 2 heures du mat',
On est quelques sourires à partager notre insouciance.*

D'après l'analyse des textes de Grand Corps Malade on a remarqué que la plupart des strophes langues, comportant plus de (10) vers, disposent des rimes plates. Or, il y a un changement de la rime au niveau de (1-2) vers au milieu de la strophe. La rime est suivie tout au long de la strophe. Elle change uniquement dans deux vers dans le corps de la strophe, ce que nous pourrions voir dans l'exemple suivant :

➤ Exemple *Tu peux déjà* :

*Tu es pas tout seul là tu es tranquille faut pas t'en faire
Tu peux déjà piquer des jouets à ton grand frère
Tu me racontes des histoires un peu décousues
J'ai tout suivi mais j'ai compris que le début
Tu as tes mots que tu remis à ta manière
Combien de temps encore voudras-tu réveiller ta mère ?
Ces petites choses qu'on aimerait vivre encore un peu
Tu peux déjà nous rendre sacrément gâteaux
Tu peux déjà avoir tes petits moments d'**orgueil**
Et quand tu perds au Memory, tu fais la **gueule**
J'te laisse bouder je joue au papa insensible
Mais à ce moment-là t'es encore plus irrésistible*

Le Slam : Entre poésie classique et vers libre

Comme nous l'avons déjà mentionné Grand Corps Malade est un poète, novateur et dispose d'une manière particulière de s'exprimer en employant et donnant une forte importance aux rimes :

La rime comme élément phonique a toujours attiré l'attention des linguistes, et a été un sujet de recherche fondamental, constituant essentiellement la racine des figures codifiées.

Grands Rhétoriciens, de poètes qui ont écrit entre 1460 et 1520. Leur pratique du poème repose essentiellement sur un travail linguistique prenant pour base l'élément phonique du langage, principalement la syllabe. Les syllabes métriques du vers- a la césure et a la rime- étant les plus marquées, formant la base des figures codifiées .¹³

Après l'exploitation des textes de Grand Corps Malade, un nouveau « rhétoricien ». on a pu discerner la présence des figures codifiées, notamment la « rime » en ces diverses formes. On peut citer la rime à forme batelée, à forme brisée, la rime équivoquée, et la rime fratrisée comme l'illustre l'exemple ci-joint :

- Rime batelée qui consiste à rimer la fin du premier vers avec la fin de l'hémistiche du deuxième vers.

*Même si je fais ni du Rimbaud ni du Shakespeare, j'sais qu'y a pire,
Je te jure, respire ! Je pourrais faire du Britney Spears*

*Son Grand Ouest, c'est mon petit bureau, t'as vu le parallèle frérot,
Et si tu pars à Lille, t'es zéro, car ça se passe là dans ton petit bistrot,*

- Rime brisée : la fin des deux hémistiches des deux vers riment ensemble à vrai dire par la césure.

*Quand ta meuf c'est Kardashian et que tu rêves d'une vie planquée
Je te préviens ça va être chiant, prévois plutôt un plan B
Si tu veux être un artiste, et que tu n'aimes pas te tromper
Il faut pas que tu insistes, tu peux passer au plan B*

*Y'a plein de p'tits frères en prison pour des conneries, des p'tits trafics
Toi, tu croules sous les affaires, mais t'es élu d'la république*

¹³DESSONSGérard, Introduction à l'analyse du poème. ARMAND COLIN, 2005 p 12

*Je suis en phase offensive et la démarche évoluée
J'ai reçu des passes décisives de musiciens reconnus
J'ai feinté les assonances et dribblé chaque terminaison
J'ai réalisé ma chance pourtant je ne suis qu'à mi-saison*

- Rime équivoquée : qui vient sous forme d'une rime similaire effectuée à la fin de deux vers. « *une même rime est réalisée par des mots différents* »¹⁴(Guillaume Cretin)

*La route est sinueuse, je veux être l'acteur de ses tournants,
C'est mon moment de liberté, je laisserais pas passer mon tour, non
Pour beaucoup l'objectif est d'arriver à la bonne heure,
Pour réussir son voyage et avoir accès au bonheur.*

*C'est pour ça qu'aujourd'hui j'ai décidé de changer de thème
D'embrasser le premier connard venu pour lui dire je t'aime*

*J'ai envie d'être avec les miens et j'ai envie de faire des rencontres
J'ai les moyens de me sentir bien et ça maintenant je m'en rends compte*

- Rime fratrisée : qui consiste à la reprise du mot de la fin du premier vers au début du deuxième vers.

*Ça rend le décor plus doré et puis ça ouvre sur mon troisième
Mon troisième c'est du mélange des rencontres et des partages*

L'étude de ces poèmes nous a emmenés à constater, qu'au cœur de ces exemples, le slameur a fait usage d'un mélange de techniques d'écritures intéressantes tel que, la fin de l'hémistiche rime avec la fin du vers, ainsi que la première lettre du second vers commence avec la dernière lettre ou son du premier vers.

*Un tiers mytho, un tiers mutant, un tiers citant des vers chantant
Un rien distant mais persiste tant je joue la rime à chaque instant*

¹⁴DESSONS Gérard, *Introduction à l'analyse du poème*. ARMAND COLIN, 2005.p 13

*Après l'époque du **ballon** j'ai cherché un temps pas **long**
Puis j'ai quitté mon **salon** pour bien voir ce que nous **valons***

*Quand la bouche en fait trop, la main veut marquer l'**coup**
Pour pas prendre sa gifle, la bouche prend ses jambes à son cou
On touche du doigt l'instant qui nous enveloppe de sa **puissance**
C'est sans cesse la renaissance de l'essence même de nos cinq sens*

5. Les assonances et les allitérations :

❖ L'allitération :

L'allitération réside dans la reprise de la même consonne dans un passage ou bien un vers dans le but de créer un rythme. A vrai dire, c'est la répétition d'une ou plusieurs consonnes dans un groupe de mots :

L'allitération est la répétition du même son-consonne. Son rôle essentiel est de rythmer le vers, de constituer une trame sonore du poème»¹⁵.

- Allitération entre les consonnes (r) et (g).

*C'est un **parcours** fait de **virages**, de **mirages**, j'ai **pris** de l'**âge**,
Je **nage** vers d'**autres rivages**, d'une vie **tracée** je **serai** pas un **otage***

- Allitération entre le /p/ et le /q/.

***P**arce **q**ue c'est toi, **p**arce **q**ue t'es là, je n'ai **p**lus **p**eur du dimanche soir*

Allitération entre le /l/ et le /v/.

Mais **e**lle m'a **é**veill^e, ré**v**eillé, ré**v**élé en m'abritant

❖ L'assonance :

L'assonance par contre est la reprise des mêmes sons- voyelles dans un vers ou à la fin des mots afin de créer une musique du poème « l'assonance est la répétition du même son-voyelle. Elle instaure des échos entre les mots et, par la même, installe des correspondances de sens entre eux. Combinée à l'allitération, elle crée une musique des vers et met en évidence une unité de sons »¹¹

¹⁵<https://www.Espacefrancais.com>.

➤ Exemple : de quelques voyelles.

– J'entends toujours beaucoup plus de fous rires que de pleurs

Le /u /

– Plus de ballons les bras ballants mais des histoires à balancer

Le /a/ et le /ã/.

– Un tiers mytho, un tiers mutant, un tiers citant des vers chantant

Le /ã / et le /o/.

– Pour pas prendre sa gifle, la bouche prend ses jambes à son cou

Le /u/ et le /ã/.

6. le rythme du Slam : Une poésie chantée

Le rythme est une composante essentielle du poème, une succession régulière de sons forts ou faibles. Selon Joëlle Gardes Tamine (2004 :1956-196), le rythme indique *une configuration qui se répète périodiquement d'éléments différents*.⁸les vers ont après cela maintenu le rythme par plusieurs facteurs ; la répétition, l'anaphore, l'enjambement...etc. qui y regorgent dans les poèmes de Grand Corps Malade.

• La répétition :

C'est une action de redire, reproduire, ou de recommencer à nouveau. Dans les poèmes de Fabien Marsaud, on note que ce procédé apparaît dans les textes assez fréquemment.

Patrick, Patrick, les juges sont des méchants a

T'inquiète, Patrick, personne ne les entend b

Patrick, Patrick, tu es fort, fier et franc c

Merci Patrick, c'est bien toi le plus grand

La répétition de "Patrick" est dans l'intention d'inciter les lecteurs et auditeurs à prêter attention au message qu'il veut faire passer. Et il répète ces mots et insiste, pour dire que la chose dont il parle est importante.

• L'anaphore

L'anaphore c'est le procédé qui signifie : répéter le même mot ou expression à la tête d'un vers ou d'une phrase, tel que :

J'voudrais faire un slam pour une grande dame que j'connais depuis tout petit,

J'voudrais faire un slam pour celle qui voit ma vieille canne du lundi au samedi,

J'voudrais faire un slam pour une vieille femme dans laquelle j'ai grandi,

J'voudrais faire un slam pour cette banlieue nord de Paname qu'on appelle Saint-Denis.

- **L'enjambement**

Le phénomène d'enjambement s'effectue sur le plan sémantique, quand le sens de la fin du premier vers n'est pas effectué et qu'on doit le terminer ou le continuer dans le deuxième vers

Quand la pause finale n'accomplit pas le sens du vers et que l'on doive le continuer dans le vers suivant on dit qu'il y a enjambement »¹⁶

Nous avons relevé ce phénomène dans le contexte suivant

*Moi j'ai traversé toute la pièce pour atteindre mon petit bureau,
Equipé de ma main droite, une feuille et un stylo,*

¹⁶www.espacefrancais.com.

Une observation des textes nous permet d'affirmer que Grand Corps Malade dans le premier album *midi 20* fait usage des petites strophes dont la plupart sont composées de quatre vers (quatrains). La rime est toujours présente dans tous les textes. Ainsi qu'on remarque l'utilisation des vers longs et irréguliers. Nous constatons à la fois un réel attachement aux règles de la versification classique et une certaine liberté dans l'usage de ces mêmes procédés. Ceci produit un style qui se veut accrocheur au corps du texte plus qu'à ses ornements extérieurs.

En revanche, dans le deuxième album *Plan B*. Fabien Marsaud emploie des strophes longues, comportant plus de 10 vers. Des vers longs et une présence peu forte de vers courts contrairement au premier album *midi 20*. La rime prend presque un rythme un peu stable entre plate et de plus en plus désordonnée. Un album avec lequel il partage avec nous de beaux moments qu'il a vécus avec sa famille, tel que la venue au monde de son fils, ainsi des moments de nostalgies qu'il a endurés durant son chemin de vie, tel que son handicap.

Chapitre deuxième :

**Le Slam : Une fusion moderne des sous-genres
poétiques**

Le Slam : Une fusion moderne des sous-genres poétiques

I. Le Slam : Une poésie narrative

- 1. Le mode narratif**
- 2. Les fonctions du narrateur**
- 3. Le statut du narrateur**
- 4. La perspective narrative**
- 5. l'ordre du récit et des événements**
- 6. La vitesse narrative**

II. Le Slam : Une fable moderne ?

- 1. La fable : Un récit poétique court**
- 2. Les procédés d'écritures de la fable**
- 3. La morale fabuliste : un procédé régénéré dans le Slam**

III. La consigne métapoétique

IV. La poésie lyrique

V. Les linguistiques et stylistiques

- 1. Les figures de style**
- 2. Les licences poétiques**

Le Slam : Une fusion moderne des sous-genres poétiques

I. Le Slam : Une poésie narrative

La poésie narrative c'est une sorte de récit. Le fait de narrer ou reporter une anecdote, une histoire sous forme d'un poème en vers.

La poésie narrative raconte une histoire sous forme de vers. C'est une forme de poésie relativement longue qui contient tous les éléments nécessaires à une histoire, y compris l'intrigue, les personnages. La poésie narrative est peut-être la plus ancienne des formes connues de la littérature. Il remonte à des sociétés pré-alphabétisées qui s'appuient sur la tradition orale pour transmettre des histoires et de l'histoire.¹

Le slameur Grand Corps Malade fait usage de ces poèmes narratifs dans ses textes prenant l'exemple du poème *Au feu rouge* qui met en scène une véritable histoire

Nous prenons comme exemple ce poème pour illustrer le processus narratif caractérisant les textes de Grand Corps Malade

1. Le mode narratif :

Dans le poème qui précède, la narration se réalise à la troisième personne du singulier. On remarque aussi que l'auteur n'est pas le personnage principal dans ce poème, l'auteur ici occupe le rôle du narrateur. Il attribue le rôle du personnage principal à une fille, réfugiée syrienne appelée *Yadna*. Nous déduisons que le narrateur et le personnage principal ne partagent pas la même identité.

Les travaux de poétique, de sémiotique et d'analyse du discours qui ont vu le jour depuis les années 1960 ont montré qu'une histoire ne se raconte pas toute seule. On a tendance à l'oublier, mais l'auteur (personne réelle) ne relate pas une histoire, il la fait dire en déléguant la parole à une instance chargée de raconter l'histoire : le narrateur »².

Ce dernier, qui est un homme français, raconte l'histoire d'une réfugiée syrienne en France. Il décrit la souffrance que subit cette fille à fleur d'âge, et à partir duquel il nous montre que l'homme a tendance à négliger des situations plus importantes et fragiles qu'on le croit. On observe également que le narrateur dans ce poème est un personnage second dans l'histoire.

¹ <https://www.storyboardthat.com/fr/genres/poesie-narrative>.

² CALAS Frédéric, *Introduction à la stylistique*, Hachette, Paris, 2007, p 84.

Le Slam : Une fusion moderne des sous-genres poétiques

A la fin de la strophe, il y a une narration avec la première personne du singulier *Je* qui renvoie en parallèle au narrateur et au personnage second. Et pour vérifier la justesse et l'exactitude des faits racontés, on constate la variété du discours rapporté :

a) *Le discours rapporté un style direct*

- "*Heureusement, j'n'ai pas d'enfant*" se dit *Yadna très souvent* (paroles).
- "*Ce serait encore plus dur, encore plus humiliant*" (pensées).

Cet exemple nous fait voir que le narrateur reproduit les paroles du personnage.

b) *Le discours transposé, style indirect :*

- « *Moi, j'lui : "Non" avec la main et j'redémarre bien vite* »
- « *Elle m'a dit t'inquiètes le monde appartient à ceux qui rêvent trop* »

Dans ce cas le narrateur rapporte les faits avec un style indirect plus au moins libre, il nous laisse voir les paroles du personnage. Parfois le narrateur fait recours au discours narrativisé.

2. Les fonctions du narrateur :

D'après Gérard Genette, le narrateur peut assumer divers fonctions. Dans les poèmes de *Grand Corps Malade* on en décèle plusieurs ; la fonction narrative est incontestablement présente. Cette dernière joue un rôle important, un élément fondamental dans le développement d'un récit. Comme on peut le voir dans l'exemple suivant :

*Devant les magasins de zouk, je t'apprendrai la danse. Si on va à la Poste
j't'enseignerai la patience...*

*La rue de la République mène à la Basilique où sont enterré tous les rois de France, tu
dois le savoir ! Après Géographie, petite leçon d'histoire,*

*Derrière ce bâtiment monumental, j't'emmène au bout de la ruelle, dans un petit lieu
plus convivial, bienvenu au Café Culturel,*

*On y va pour discuter, pour boire, ou jouer aux dames. Certains vendredi soir, y'a
même des soirées Slam. » Dans ce passage le narrateur se limite à décrire des lieux à
vrai dire dans un cadre spatio-temporel.³*

³ <http://www.grandcorpsmalade-fan.net/saint-denis.php>.

Le Slam : Une fusion moderne des sous-genres poétiques

Par ailleurs, nous constatons la présence de la fonction de communication dans laquelle le narrateur établit une relation directe avec le narrataire en employant le pronom personnel *vous* à titre d'exemple :

*Pour raconter l'corps humain, rien n'est jamais évident
J'me suis creusé la tête et même un peu cassé les dents
Alors ne faites pas la fine bouche, j'espère que vous serez d'accord
Que c'texte est tiré par les cheveux mais que, p'tit à p'tit, il prend corps
J'n'ai pas eu froid aux yeux, mais je reste un peu inquiet
Je croise les doigts pour qu'au final je retombe sur mes pieds
Ne soyez pas mauvaise langue même si vous avez deviné
Que, pour écrire ce poème, j'me suis tiré les vers du nez⁴*

La fonction de régie intervient à travers la critique et les commentaires apportés à la constitution de son récit :

*J'ai oublié de commencer ce **texte** par une belle **introduction**
J'ai oublié de vous préparer avant d'entrer en action
J'ai oublié de vous prévenir que je m'aperçois que dans ma vie
J'ai oublié de faire en sorte que ce **texte soit structuré**
Ça part dans tous les sens tant que ma **feuille** n'est pas saturée⁵*

De toute évidence, on note que ces trois fonctions narratives sont fréquentes dans les poèmes de Grand Corps Malade.

3. Le statut du narrateur

Pour étudier la voix narrative, il faut détecter la position du narrateur à l'égard d'histoire qu'il récite, ainsi que les divers points de vue. A partir des empreintes laissées par le narrateur qui indiquent sa présence dans le texte. De là, on peut distinguer également le statut du narrateur et de la perspective narrative.

[...] la théorie des niveaux narratifs n'est qu'une systématisation de la notion traditionnelle d'« enchâssement », dont le principal inconvénient était de marquer insuffisamment le seuil que représente, d'une diégèse à une autre, le fait que la seconde

⁴ <https://www.paroles.net/grand-corps-malade>.

⁵ <http://www.grandcorpsmalade-fan.net>.

Le Slam : Une fusion moderne des sous-genres poétiques

est prise en charge par un récit fait dans la première. Le défaut de cette section, ou du moins l'obstacle à sa compréhension, réside sans doute dans la confusion qui s'établit fréquemment entre la qualité d'extradiégétique, qui est un fait de niveau, et celle d'hétérodiégétique, qui est un fait de relation (de « personne »). Gil Blas est un narrateur extradiégétique parce qu'il n'est (comme narrateur) inclus dans aucune diégèse, mais directement de plain-pied, quoique fictif, avec le public (réel) extradiégétique ; mais puisqu'il raconte sa propre histoire, il est en même temps un narrateur homodiégétique »⁶

A la lumière de cette citation, un récit implique forcément un narrateur, et pour le repérer il faut détecter son positionnement dans le texte et la place qu'il occupe par rapport aux événements racontés. Soit comme narrateur, en n'assumant que sa fonction de narrer et de présenter une histoire tout en restant dans le cadre du récit, on parle alors d'un narrateur intradiégétique. Ce dernier peut être homodiégétique qui comporte un seul narrateur et personnage, impliqué dans l'histoire on utilisant le prénom personnel « je », ou bien hétérodiégétique qui contient plusieurs narrateurs dans un même récit. Et lorsque le narrateur est extradiégétique, il se détache du cadre des événements où se déroule l'histoire. A vrai-dire, il est hors du récit. Ce qu'on peut voir dans l'exemple suivant de Grand Corps Malade "*chercheur de phases*". C'est un récit enchâssé dans lequel on lit deux récits. Le premier raconte l'histoire d'un chercheur d'or, qui consacre sa vie à dénicher cette matière précieuse. Dans ce premier récit le narrateur est extradiégétique puisqu'il est non impliqué dans l'histoire. Dans le récit enchâssé, le narrateur est hors du cadre du récit. La narration se fait avec le prénom personnel *il*. Il est de ce fait hétérodiégétique.

4. La perspective narrative

La perspective narrative est la perception adoptée par le narrateur, selon le niveau de sa présence par rapport aux personnages qui existent dans l'histoire. Gérard Genette la définit comme suite :

Par focalisation, j'entends donc bien une restriction de " champ ", c'est-à-dire en fait une sélection de l'information narrative par rapport à ce que la tradition nommait l'omniscience [...].⁷

⁶ GENETTE Gérard, *Nouveaux discours du récit*, Paris, Seuil, 1983, pp. 55-56

⁷ Ibid p49

Le Slam : Une fusion moderne des sous-genres poétiques

De ce fait il en tire trois focalisations distinctes dont L'auteur fait usage dans la plus part de ses textes :

Au milieu du poème *poker* Grand Corps Malade prend la place d'un dieu qui trône sur son texte, il raconte et connaît toutes les informations concernant les personnages inclus dans son histoire :

*Madame Rouge a eu un bon feeling quand tu lui a offert ce verre
Il avait l'air entreprenant elle a choisi de le laisser faire
Monsieur Bleu a eu du désir quand elle a trinqué en souriant
Et il la sent complice ça ne lui arrive pas si souvent
Le trouble est réciproque leur premier verre est déjà vide
Naturellement leur corps s'approchent ils ne sont plus timides
Ils partageront les prochaines heures et les pulsions en avalanche
Madame Rouge et monsieur Bleu se souviendront de cette nuit blanche⁸*

En somme dans les poèmes de Grand Corps Malade, la présence des procédés narratifs est considérable. Quoique l'identité du narrateur soit un peu floue, le poème met en texte plusieurs éléments de la narration.

5. L'ordre du récit et des événements

Les deux temps se diffèrent l'un de l'autre dans l'unité d'évaluation du déroulement des événements. Le temps de l'histoire se mesure par jours, semaines, mois, années...etc. Or, le temps du récit se mesure par la quantité de lignes, paragraphes, pages, chapitres etc...

On peut l'observer dans le poème *Midi 20* dont Grand Corps Malade met sa vie à l'échelle d'une journée, on attribuant à chaque étape de sa vie "une heure". 07=>09:30 ; il décrit son enfance dès sa naissance jusqu'à l'âge de six ans. 09:30=>10:45 l'adolescence et ses délires, l'âge d'insouciance avec le sport et les filles. 10:58 premier coup de foudre. 11:08 la survenue de l'accident qui put basculer sa vie ce qui lui infligea l'arrêt de la pratique du sport. 11: 45 il se soignera par la poésie et donc le Slam. 12:20, il a atteint ses 28 ans et encore la vie continue. On constate que le temps de l'histoire est plus long que celui du récit. Il s'agit ici

⁸ Grand Corps Malade, *Plan B*, in <https://www.paroles.net/grand-corps-malade>.

Le Slam : Une fusion moderne des sous-genres poétiques

d'une compression du temps d'une vie en une journée ; procédé qui pourrait caractériser une stratégie narrative particulière.

L'enchaînement des événements d'une histoire ou leurs organisations dans un récit peuvent être décalés, comme ils peuvent être racontés de la même manière dans laquelle ils se sont réalisés. Le choix de la présentation des faits revient au narrateur. Ce bouleversement participe davantage à la création d'une intrigue. Ce que Gérard Genette appelle *anachronies narratives* qui se divisent en deux catégories : L'*analepse* ayant une valeur explicative, consiste à raconter un événement qui a eu lieu dans un temps passé. *La prolepse* anticipe des faits et les raconte avant la fin de l'histoire :

- Exemple prolepse :

Adolescent bien casse-couilles

Et sportif touche à tout

Tennisman et sprinteur

Basketteur bien physique

Prof de sport, entraîneur

*Et bientôt tétraplégique*⁹

- Exemple analepse :

Je me suis levé sans lui sans stress, pourtant je m'étais couché tard,

*J'ai mis Morphée à l'amende en plus dehors y'a un pur temps*¹⁰

6. La vitesse narrative

Selon Genette¹¹, la vitesse de la narration se détermine par quatre mouvements : *Le sommaire*, où le temps de la narration est inférieur au temps de l'histoire, est le résumé en quelques lignes d'une séquence d'événements plus longue. Ceci provoque une accélération de l'histoire. *Une pause* se caractérise par la longueur du temps de la narration qui est supérieur à celui de l'histoire. Elle est essentiellement composée de passages descriptifs. *L'ellipse* c'est le fait de laisser ou bien éviter une partie de l'histoire. Elle réalise une accélération plus forte des événements. *La scène* recourt généralement au dialogue entre personnages de l'histoire. Le temps de la narration est égale à celui de l'histoire. A l'exception de la scène, nous avons

⁹ Plan B, <https://www.paroles.net/grand-corps-malade>.

¹⁰ Midi 20, <http://www.grandcorpsmalade-fan.net>

¹¹ Genette Gérard, *Figures III*, Seuil, Paris, 1973

Le Slam : Une fusion moderne des sous-genres poétiques

constaté la présence de ces mouvements narratifs dans les textes de Grand Corps Malade comme dans l'exemple suivant qui illustre un sommaire :

*Le temps s'est accéléré d'un coup et c'est tout mon futur qui bascule,
Les envies, les projets, les souvenirs, dans ma tête y'a trop de pensées qui se bousculent,
Le choc n'a duré qu'une seconde mais ses ondes ne laissent personne indifférent,
" Votre fils ne marchera plus ", voilà ce qu'ils ont dit à mes parents¹²*

.L'ellipse peut se lire dans l'exemple suivant où l'auteur passe sous silence des périodes entières de la vie du personnage :

*Adolescent bien casse-couilles
Et sportif touche à tout
Tennisman et sprinteur
Basketteur bien physique
Prof de sport, entraîneur
Et bientôt tétraplégique*

Dans les textes de Grand Corps Malade, la narration est manifeste et évidente dans la plupart des contextes. Les éléments spatio-temporels y sont textualisés. La succession des événements est assurée par des organisateurs textuels tel que : *et, puis, entre, tout, dans* favorisant la compréhension de l'histoire. Le lecteur n'aura pas de difficultés lors de sa lecture soit au niveau de la langue ou bien du sens. De plus, la longueur de la strophe participe à ajouter, visuellement, du sens au poème en assurant la continuité de la narration.

¹² Midi 20, <http://www.grandcorpsmalade-fan.net>

Le Slam : Une fusion moderne des sous-genres poétiques

II. Le Slam : Une fable moderne ?

Dans ce présent point, nous allons procéder à une analyse comparative entre la fable classique comme genre poétique premier, et le Slam comme un genre moderne. En premier lieu nous allons aborder les procédés de la fable classique, incluant la forme ainsi que le contenu. Par la suite, nous allons passer au Slam, et essayer de prouver, par le repérage et l'évaluation des points en commun, la présence des procédés d'écriture de la fable dans ce genre.

1. La fable : Un récit poétique court

Généralement la fable est une histoire, récit sous forme de vers ou en prose dans laquelle le lecteur peut en déduire une morale à la fin. Dans une fable on met en scène spécifiquement des animaux porteurs de paroles et comportements humains. Cette personnification a pour but de passer un message au lecteur, et pour leur servir de leçon dans la vie

Ainsi ces fables sont un tableau où chacun de nous se trouve dépeint. Ce qu'elles nous représentent confirme les personnes d'âge avancé dans les connaissances que l'usage leur a données, et apprend aux enfants ce qu'il faut qu'ils sachent. »¹³

Les fabulistes comme à l'image de Esope le père de la fable, La Fontaine, Audin, Guillaume Haudent, utilisent les animaux et les objets comme personnages, car à l'antiquité la liberté d'expression de l'auteur est restreinte. De ce fait, et pour proclamer les comportements de l'homme, ils se servent des animaux. « *Je me sers d'animaux pour instruire les hommes.* »¹⁴ Chez La Fontaine, notamment pour plaire ; le genre de la fable permet d'associer ce qui est bénéfique et avantageux à l'agréable.

2. Les procédés d'écritures de la fable

La fable est un texte poétique composé de vers courts avec un mètre réduit, doté de rimes. Ce texte poétique ne possède pas de strophes. La plupart du temps, elle adopte une structure théâtrale, avec un décor spécifique à chaque histoire dans un temps et un lieu donné. Le temps utilisé est le présent de narration ainsi que le passé simple. Cette dernière dispose d'un schéma narratif composé de la situation initiale, ou l'auteur nous présente le commencement de l'intrigue. Il nous avance des renseignements sur les personnages. L'élément perturbateur,

¹³ <https://www.etudes-litteraires.com>.

¹⁴ <https://www.espacefrancais.com>

Le Slam : Une fusion moderne des sous-genres poétiques

c'est lorsque un événement survient et trouble le déroulement de l'histoire « *une grenouille vit un bœuf* ». Quand l'intrigue fait apparition elle engendre des drames ou des faits qui font changer le cours de ces derniers « *envieuse s'étend, et s'enfle, et se travaille, pour égaler l'animal en grosseur* ». Finalement, vient l'élément de résolution qui apporte une solution au problème surgi « *s'enfla si bien qu'elle creva* ». Par la suite on trouve la morale ou bien on la déduit à la fin de l'histoire La situation finale, généralement vient avant la morale, elle représente la fin de l'histoire et la vie des personnages redevient comme avant. Au cœur de ce récit court, il y aussi une conversation entre les personnages qui est sous forme de dialogue. Une présence forte de ponctuation, des phrases exclamatives, interrogatives.

3. La morale fabuliste : un procédé régénéré dans le Slam

La ressemblance des deux genres poétiques (fable et Slam) réside dans la morale comme élément fondamental que véhicule l'un comme l'autre. On observant les textes de Grand Corps Malade et les poèmes de Jean de la Fontaine à titre d'exemple, on comprend que les deux auteurs ont pour but de passer un message aux allures d'une leçon ou bien d'une conclusion d'une expérience donnée. Puis on remarque l'existence d'un discours spécifique au deux poètes qui est le discours transposé, dans ce cas le narrateur rapporte les faits avec un style indirect plus au moins libre, il nous laisse voir les paroles du personnage. Ainsi que le discours rapporté ou il nous fait voir que le narrateur reproduit les paroles du personnage. D'autre part la narration fondatrice des deux genres occupe une place primordiale, dans la production de ces petites histoires versifiées. La plupart du temps, elle débute par un récit et la morale vient à la fin de l'histoire comme dans « *La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le bœuf* », les derniers vers sont livrés à l'expression de la morale :

Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages.

Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,

Tout petit prince a des ambassadeurs,

Tout marquis veut avoir des pages¹⁵.

En revanche, parfois on peut la trouver au début la fable de la Fontaine *Le Loup et l'Agneau* amorce comme suite :

¹⁵ https://fr.wikidia.org/wiki/La_Grenouille_qui_se_veut_faire_aussi_grosse_que_le_b%C5%93uf

Le Slam : Une fusion moderne des sous-genres poétiques

La raison du plus fort est toujours la meilleure :

Nous l'allons montrer tout à l'heure¹⁶

Cette dernière susceptible d'être implicite, n'est pas claire, on la déduit. Elle peut être explicite, et formellement exprimée.

A la lumière de cet exemple, nous allons tenter d'analyser ce concept à travers quelques textes de Grand Corps Malade.

Dans ce texte *Plan B* Grand Corps Malade nous dit que dans la vie les choses ne se passent pas comme on l'a prévu, et qu'il faut apprendre à s'habituer. Ici dans ce poème la morale se place à la fin, elle est claire et explicite :

Parce que la vie c'est l'obligation de s'adapter sans trembler

Que c'est l'art des seconds choix, des autres options et des plans¹⁷

De même que pour le poème *les voyages en train* ou le poète compare les histoires d'amour aux voyages en train. Il explique aux gens que l'homme doit apprendre à bien choisir et faire le bon choix, pour ne pas être touché et blessé. La morale dans ce texte demeure à la fin.

Il paraît que les voyages en train finissent mal en général,

Si pour toi c'est le cas accroche toi et garde le moral,

Car une chose est certaine y'aura toujours un terminus,

Maintenant tu es prévenu la prochaine fois tu prendras le bus.¹⁸

Dans le texte *Ma tête, mon cœur*, l'auteur expose la morale de l'histoire dans le premier vers. Dans cette petite histoire, Fabien Marsaud nous dit que l'homme doit se contrôler et ne pas céder à ses envies et ses avidités.

Le corps humain est un royaume ou chaque organe veut être le roi,

Il y a chez l'homme 3 leaders qui essayent d'imposer leur loi,

Cette lutte permanente est la plus grosse source d'embrouille¹⁹

Le rapprochement entre les deux genres poétique démontre un retour de Grand Corps malade vers la poésie classique, notamment, la fable pour caractériser ses textes. La morale étant

¹⁶ <https://www.paroles.net/grand-corps-malade>

¹⁷ Album *Plan B*, , <https://www.paroles.net/grand-corps-malade>

¹⁸ Album *Midi 20*, <http://www.grandcorpsmalade-fan.net>.

¹⁹ idem

Le Slam : Une fusion moderne des sous-genres poétiques

indispensable, voire omniprésente constitue l'une des références du genre Slam au texte classique.

III. La consigne métapoétique

Le métapoème est un discours qu'on trouve dans un poème et qui consiste à évoquer le mécanisme et la déposition des éléments qui constituent ce dernier. Dans un texte poétique l'auteur parle de la poésie et de tout ce qui relève de la poésie. :

Les diverses façons dont un texte poétique signale au lecteur son propre fonctionnement à des niveaux variés, attirant l'attention sur ses modèles, sa structure, sur sa symbolique, sur ses leurre éventuels, sur son langage (...) La métapoésie est un discours interne à un texte poétique et qui parle de la poésie, soit directement, soit de manière métaphorique »²⁰

Cet outil critique nous permet d'examiner des poèmes tels que les textes poétiques de Grand Corps Malade qui regorgent de la métapoésie. Pour plus d'explication, nous allons étudier quelques textes du poète Fabien Marsaud.

Le texte intitulé *attentat verbal* est un titre métapoétique et au même temps métaphorique, l'auteur a utilisé cette expression dans le but de décrire la force du « Slam » et son pouvoir à impressionner et toucher les gens avec un langage aussi simple « *Le plaisir de capter des regards parfois remplis d'émotion* »²¹. A l'intérieur du texte, on aperçoit aussi des termes qui renvoient à la poésie et au Slam, Le mot « texte » est répété trois fois dans le poème. Il renvoie au texte poétique lui-même. Ainsi que d'autres mots tel que « mots, Slam, poème, vocal, écoute, paroles, lyrique, chanson, rap, musique, cordes vocales ... ». De même dans « *chercheur de phases* » le poète parle du Slam et de sa façon d'écrire, comme on peut le voir, en se servant des mots comme « Feuille, stylo, rime, poète, mots, phrases, phrasé, phase, syllabe, terminaisons, écrire, textes... ». Il explique c'est vrai que dans le Slam on emploie un l'argot ainsi que le verlan, mais l'auteur doit utiliser aussi un certain registre et niveau de langue afin de mettre en œuvre la maîtrise des règles. Au bout de ses poèmes ce poète déclenche une avalanche de jeux de mots et de figures de style « *On voit et on entend l'encre devenir vivante ; On goûte et on sent la saveur d'une rime errante* »²², ces textes mettent en œuvre une façon d'écrire qui n'est pas comme les autres, en se transformant en

²⁰ Diplôme d'enseignement pour les écoles de Maturité. Masters of Advanced Studies HEP Vaud en enseignement pour le degré secondaire II. Mémoire de diplôme. La métapoésie : définition et usage d'un concept (trans)disciplinaire Par Samuel Junod (P32910).13 juin 2016.

²¹ *Midi 20*, <http://www.grandcorpsmalade-fan.net>.

²² Grand Corps Malade, *midi 20*, op.cit.

Le Slam : Une fusion moderne des sous-genres poétiques

homme dévoreur d'expressions et de mots d'une sensibilité délicate. Le métapoème est omniprésent dans divers textes poétique tel que dans *toucher l'instant*, où il use des termes « *plume, poésie, page, ratures, rap, Slam, mots, encre, rime, feuille, stylo, poète* ». Le mot « écrire » est répété six fois dans le texte. D'autre part on observe que ce phénomène est présent dans le texte *j'ai oublié*, où Grand Corps Malade à commencé à évoquer la structure de son texte dès sa première phrase :

« *J'ai oublié de commencer ce texte par une belle introduction* »²³, d'autres formules « *écrire, texte, structuré, feuille, style, vers, stylo, mots* » ou l'auteur accentue son texte également sur sa vie privée.

IV. La poésie lyrique

La poésie lyrique est liée à l'expression des sentiments et des émotions, soit de joie ou bien des souvenirs d'une certaine vie. Elle est souvent liée à des thèmes existentiels. Selon Germaine de Staël :

*La poésie lyrique ne raconte rien, ne s'astreint en rien à la succession des temps, ni aux limites des lieux ; elle plane sur les pays et sur les siècles ; elle donne de la durée à ce moment sublime pendant lequel l'homme s'élève au-dessus des peines et des plaisirs de la vie*²⁴

Banville le définit aussi comme étant un fait, avec des formes rythmique. L'homme peu le traduire sous forme de chansons, ou déclaration avec accompagnements musical.

C'est l'expression de ce qu'il y a en nous de surnaturel et de ce qui dépasse nos appétits matériels et terrestres, en un mot de ceux de nos sentiments et de celles de nos pensées qui ne peuvent être réellement exprimés que par le Chant »²⁵

A la lumière de cet éclairage théorique, nous essayerons d'étudier , à titre d'exemple, ce petit passage d'un poème de Grand Corps Malade.

²³ Grand Corps Malade, Album midi 20, op.cit.

²⁴ Germaine de Staël, *De l'Allemagne* [1810], Seconde partie, « La littérature et les arts », chapitre X, « De la poésie », éd. Simone Balayé, Garnier-Flammarion, 2 tomes, 1968, p. 207.

²⁵ PTPF, p. 115. GOMITA Tai, *Théorie et pratique du lyrisme chez Théodore de Banville*, Thèse de doctorat en Lettres et Arts (Lettres modernes), Université Lumière - Lyon 2, École doctorale : 3LA. 2015, p.12.

Le Slam : Une fusion moderne des sous-genres poétiques

Acouphènes

Je n'm'inquiète pas, docteur, de tous ces drôles d'acouphènes

Quand ils arrivent, je les écoute, je les accueille et j'les aime

Le passé ne me hante pas mais j'oublie pas ses caprices

J'n'ai pas peur de ré-ouvrir deux ou trois cicatrices²⁶

Dans ce poème, Grand Corps Malade partage avec nous quelques sentiments et souvenirs nostalgiques personnels sous forme de vers lyriques. Le « je » lyrique correspond à l'auteur lui-même, vu qu'il parlait de ses propres émotions et sensations. L'instance énonciatrice « Je » semble partager la même identité que l'auteur. C'est l'étude de cette instance énonciatrice qui se décline en la première personne du singulier « je » qui permet de déceler le vécu du poète comme le souligne Giraudou : « *Il est surtout marqué par un événement vécu de manière individuelle et subjectif* »²⁷.

On aperçoit visiblement le placement du « je », et la manifestation d'une peine intérieure même si les mots employés insinuent le contraire. Ce dernier a pris l'habitude de vivre avec la douleur, les souvenirs tristes qu'il a endurés durant son passé.

Ce présent poème de Grand Corps Malade révèle et dévoile des sentiments, plus qu'il raconte un fait. Entre autre, le poème apparaît sous forme d'une accumulation de pensées et de sensations. Il se rapporte à la présence du lyrisme, sous forme d'une traduction émotionnelle d'un événement dans la vie privée d'une personne. Quoique l'expression des sentiments soit pertinente, c'est au lecteur de prendre en charge et de repérer les éléments qui s'y réfèrent. Dans la poésie lyrique le « je » est visiblement fréquent :

« Le ton lyrique se signale par la puissance énonciatrice du "Je poétique" qui s'exprime sous la force du sentiment et qui s'adresse à un Tu (figuré ou non, présent ou non) »²⁸

Grand Corps Malade s'avère un poète, qui, par ses textes, dégage une puissance intérieure, sous forme de mots et d'expressions émouvantes. Ceci lui confère un style d'écriture peint de beaucoup de lyrisme.

²⁶ Grand Corps Malade, Album Plan B, op.cit.

²⁷ M. Lucien Giraudou, agrégé de Lettres modernes, Collection "Balises - Dossier", Nathan

²⁸ michel.parpere.pagesperso-orange.fr/pedago/sq4_poesie/Hugo/.../Lyrisme_Hugo.pdf

Le Slam : Une fusion moderne des sous-genres poétiques

IV. Les faits linguistiques et stylistiques

1. Les figures de style

Une figure de style ou bien figure de rhétorique, est un procédé ou une manière d'écriture. Elle agit sur la langue afin de créer un effet de sonorité ou de sens

Une figure de style est un procédé qui consiste à s'écarter de l'usage ordinaire de la langue pour donner un caractère « littéraire » à ce que l'on énonce. On fait une utilisation originale de la langue, on joue avec les codes .²⁹

Dans les textes de Grand Corps Malade, nous pouvons lire une multitude de figures de style à l'image de la répétition, de la métaphore, l'hyperbole etc. :

a. La figure de répétition :

D'après le dictionnaire de la critique littéraire, la répétition est défini comme suite :

Reprise d'une même unité, son, morphème, mot, groupe de mots, vers, etc. Les répétitions aléatoires apparaissent sans régularité dans le texte, mais les répétitions sont souvent couplées avec des unités grammaticales ou métriques.³⁰

Grand Corps Malade n'a pas hésité à inonder ces textes de figures de répétition. apparues sous plusieurs formes tel que : L'anadiplose, l'anaphore, l'anadiplose, allitération :

- L'anadiplose :

C'est une sorte de répétition d'une même expression ou d'un même mot en début de phrase ou de vers « *Elle est la reprise au début d'une phrase, d'un mot de la phrase précédente* »³¹, comme dans les vers suivants :

*Pourquoi tu crois que tant de gens attendent sur le quai de la gare,
Pourquoi tu crois qu'on flippe autant d'arriver en retard.³²*

²⁹ <https://www.laculturegenerale.com>

³⁰ Gardes-Tamine Joëlle, Marie Claude Hubert, Dictionnaire de la critique littéraire, Ed. Cérès, 1996 ? p. 256.

³¹ YAMEOGO Kandayinga Landry Guy Gabriel, « Analyse prosodique de réflètes de New York dans poèmes pour l'Angola de F. T. Pacéré », in *MULTILINGUALES*, revue semestrielle des sciences du langage, des sciences des textes littéraires, des sciences pédagogiques et didactiques, de la tradition et du T.A L, de l'université de Bejaia Numéro 05, 1st semestre 2015, p200

³² Grand Corps Malade, *Midi 20*, op.cit.

Le Slam : Une fusion moderne des sous-genres poétiques

c. L'anaphore :

C'est un autre procédé de répétition qui consiste à reprendre un mot plusieurs fois :

« Elle est la répétition d'un mot ou d'un groupe de mots, plusieurs fois en début de phrase ou de vers »³³. Elle est aussi très présente dans le poème comme dans les vers suivants :

*J'ai oublié pas mal de choses si vous voulez mon avis
J'ai oublié d'être sage, j'ai oublié d'être prudent
J'ai oublié de me ménager et je me suis cassé les dents
On m'a dit qu'on ne pouvait pas être et avoir été
Moi j'ai oublié de faire attention a moi une nuit d'été
J'ai oublié ce que c'est de courir derrière un ballon
J'ai oublié d'être fort comme Achille et son talon
J'ai oublié de remercier mes parents pour tout ce qu'ils ont fait
Mais je suis pas doué pour ce genre de trucs, c'est pas moi le fils parfait³⁴*

d. Autres procédés de répétition

Dans le but de renforcer plus, émouvoir et affecter le lecteur avec ses poèmes Grand Corps Malade recourt à l'usage de ce procédé. C'est ce que nous allons tenter d'étudier dans textes de ses albums.

A première vue, on observe que les titres de Grand Corps Malade se répètent dans les textes. Dans les deux albums de Fabien Marsaud, on remarque que les titres sont tous répétés dans les 31 textes. Cette répétition se diffère d'un texte poétique à l'autre, premièrement, selon la l'emplacement du titre dans le texte : Au début, à la fin ou au milieu du poème. Deuxièmement, c'est la façon dont le titre est répété dans le poème en entier ou bien une partie du titre.

Du fait que nous avons repéré le titre dans les premiers vers des poèmes, ce procédé d'écriture est l'une des formes de répétitions nommé « *anaphore* » puisque ce procédé est reproduit au commencement du texte dans le premier vers.

Dans l'album *Midi 20* nous comptons quatre textes dont les titres sont répétés au début du poème à vrai dire dans le premier vers.

³³ Ibid, p200

³⁴ Grand Corps Malade, Album *midi 20*, op.cit.

Le Slam : Une fusion moderne des sous-genres poétiques

En premier lieu, le texte au titre *les voyages en train*, marque ce procédé de répétition qu'on décèle dans le premier vers où le titre est répété.

*J crois que les histoires d'amour c'est comme les voyages en train,*³⁵

Dans ce vers le titre reproduit est une formule anaphorique car il compose une partie du vers. Comme on peut également trouver ce procédé dans le texte intitulé *vue de ma fenêtre*, ou le titre est repris à la tête du premier vers.

*Vu de ma fenêtre, y'a que des bâtiments,*¹¹

Ainsi que dans le poème *le jour se lève et j'ai oublié* le titre est répété au début du vers.

*Le jour se lève sur notre grisaille, sur les trottoirs de nos ruelles et sur nos tours*¹¹

*J'ai oublié de commencer ce texte par une belle introduction*¹¹

Dans ce cas l'anaphore est réalisée dans le premier vers.

L'album *Plan B* par contre on retrouve deux textes dans lesquels les titres sont répétés au premier vers.

Une autre figure de répétition consiste à la répétition du titre dans le dernier vers. On l'appelle « l'épiphore ». On distingue sept textes dans l'album « *Midi 20* » et huit poèmes dans l'album « *plan B* ».

Le premier exemple est le texte *la syllabe au rebond* de l'album « *Plan B* », où le titre est répété dans toute la strophe.

J'ai pris la syllabe au rebond

J'ai pris la syllabe au rebond

J'ai pris la syllabe au rebond

*J'ai pris la syllabe au rebond*³⁶

Le titre et la reproduction du titre au dernier vers forment un certain encadrement du texte. On peut alors parler de la radditio.

³⁵ Grand corps malade, album « *Midi 20* », op.cit

³⁶ Grand corps malade, album « *plan B* », op.cit

Le Slam : Une fusion moderne des sous-genres poétiques

De temps à autre, on remarque la répétition du titre tout au long du texte comme dans le poème, *j'ai oublié*

J'ai oublié pas mal de choses si vous voulez mon avis

J'ai oublié d'être sage, j'ai oublié d'être prudent

J'ai oublié de me ménager et je me suis cassé les dents

On m'a dit qu'on ne pouvait pas être et avoir été

Moi j'ai oublié de faire attention a moi une nuit d'été

J'ai oublié ce que c'est de courir derrière un ballon

J'ai oublié d'être fort comme Achille et son talon

J'ai oublié de remercier mes parents pour tout ce qu'ils ont fait

Mais je suis pas doué pour ce genre de trucs, c'est pas moi le fils parfait¹¹

Dans ce passage le mot «*j'ai oublié*» est répété huit fois. On le détecte au début des vers, c'est une anaphore avec laquelle commence chaque vers.

En analysant la majorité des poèmes de Fabien Marsaud, on observe des répétitions fréquentes. Prenons l'exemple du texte *charade*.

Ça rend le décor plus doré et puis ça ouvre sur mon troisième

Mon troisième c'est du mélange des rencontres et des partages

Ça crée une alchimie étrange qui nous fait grandir à chaque âge³⁷ MUSIC

EXPERT

Dans cette partie du poème on aperçoit la répétition de l'expression «*mon troisième*» à la fin du premier vers et au début du deuxième vers. Ce procédé de répétition on l'appelle donc «*l'anadiplose*». Dans cette répétition de l'expression «*mon troisième*», l'auteur insiste pour attirer l'attention du lecteur sur ce point, qui est important pour lui.

e. La métaphore :

C'est une assimilation, fusion entre un comparant et un comparé qui sont assemblés sans outil de comparaison. Comme on peut l'identifier dans le texte *Ma tête, mon cœur*

Le corps humain est un royaume ou chaque organe veut être le roi,¹¹

Ici la métaphore se situe au début du texte, dans le premier vers. Le corps humain est comparé à un royaume sans l'emploi d'un outil de comparaison.

³⁷ Grand corps malade, *plan B*, op.cit

Le Slam : Une fusion moderne des sous-genres poétiques

f. La personnification :

Le fait d'accorder des comportements et qualités humains à des animaux, objet...etc. comme ce qu'on peut voir dans l'exemple suivant :

*Je suis né tôt ce matin, juste avant que le soleil comprenne*¹¹

On remarque fortement la présence d'une personnification à la fin du vers dans l'expression « *que le soleil comprenne* ». Grand corps malade octroie la capacité de comprendre qui est une qualité humaine, au soleil qui est une chose.

g. Énumération :

L'énumération ou bien accumulation est un regroupement d'une série de mots ou termes dans un énoncé.

*J'ai envie, j'ai chaud, j'ai soif, j'ai hâte, j'ai faim et j'ai la gaule*¹¹

Dans cet exemple l'auteur compte ou énumère plusieurs verbes dans une seule phrase.

h. Comparaison :

Cette figure de style est fondée sur la conjonction de deux éléments qui ont un point commun, cette liaison se réalise avec un outil de comparaison.

*Les mots sont nos alliés, on les aime comme maître Capello,
Puis on les laisse s'envoler en musique ou a capella
Et comme des flèches ils tracent, lancés par nos cordes vocales,
Puis on les entend résonner comme une bombe dans un bocal.*

Dans ces deux vers Fabien a comparé les mots aux maître Capello, flèches, une bombe. Avec un outil de comparaison « *comme* ».

i. Antithèse :

C'est la réunion de plusieurs termes de sens contraire, opposés dans un même passage.

J'ai regardé devant un peu derrière j'ai évalué les distances

Ici il y a un rassemblement de deux antonymes dans un même énoncé.

Le Slam : Une fusion moderne des sous-genres poétiques

j. Synecdoque :

La synecdoque est un procédé d'écriture qui réside dans le remplacement d'un objet de l'une par ses parties. Comme dans le texte *Ça peut chémar* :

Combien de bonnes âmes s'attendriront sur notre parcours³⁸

L'auteur veut dire par « *bonnes âmes* », bonnes personnes. Au lieu de le dire, il a désigné par l'une de ses parties.

k. Allégorie :

C'est une personnification qui donne des caractéristiques humaines non pas à des animaux ou bien des objets mais par contre pour une idée abstraite. Le meilleur exemple est le texte *Rencontre*.

Tout d'abord sur mon parcours j'ai rencontré l'innocence

Un être doux, très gentil mais qui manque un peu d'expérience

On a marché un p'tit moment, moins longtemps que c'que j'aurais cru¹³

l. Hyperbole :

C'est une espèce de figure qui comporte une intégralité de procédés d'exagération dans le choix des mots ou expressions. Ce qu'on peut voir dans cet exemple :

On goûte et on sent la saveur d'une rime errante¹³

On a faim de se faire entendre, moi j'ai l'appétit cannibale¹³

m. Ironie :

Cette façon d'écrire vient sous forme de moquerie, satire, plaisanterie spéciale par laquelle on exprime ce qui est mauvais, ou un comportement déplacé d'une personne indirectement. Autrement dit l'opposé de ce qu'on dit. On prend le texte *Patrick* de Grand Corps Malade comme le meilleur exemple pour exprimer l'ironie.

Je t'admire intensément, je suis ton parcours en secret

Je veux t'écrire depuis longtemps et, cette année, je me sens prêt

C'est pas facile, tu m'impressionnes par ton charisme et ton talent

³⁸ Grand corps malade, album « Midi 20 »

Le Slam : Une fusion moderne des sous-genres poétiques

Tu parles fort, t'en fais des tonnes ; pour moi, c'est bien toi le plus grand

Tu marches fièrement dans ta ville où tout l'monde te voit comme un roi

Le texte *Patrick* est un texte qui traduit de l'ironie. L'auteur dans son poème parle au maire de la ville « *Levallois -Perrot* » qui, à ses yeux, est une personne qui n'est pas honnête et déloyal. Il le décrit dans des termes et expressions de gratitude et de reconnaissances.

2. Les licences poétiques

Fabien Marsaud est un écrivain, qui trouve un énorme plaisir dans l'usage des jeux de mots, un excellent utilisateur de cet élément fréquent au sein de tous ses textes. Comme on peut le voir « *Il fait jour en pleine nuit et il fait nuit en plein jour* », entre autres, nous citons cet extrait du poème *Poker* :

Monsieur Bleu pense qu'il faut qu'elle pense qu'il ne pense pas trop à elle

Madame Rouge croit qu'il croit qu'elle se croit un peu trop belle

Monsieur Bleu a senti qu'elle sentait qu'il se sentait trop bien

*Madame Rouge a voulu qu'il la veuille mais sans vouloir aller trop loin*³⁹

Dans *Ma tête, mon cœur*. Nous nous retrouvons avec un texte poétique dans un jeu de mots subtil :

Et comme mon cœur n'a pas d'couilles, ma tête n'est pas prête d'avoir peur

Moi mes couilles sont têtes en l'air et ont un cœur d'artichot,

*Et quand mon cœur perd la tête, mes couilles restent bien au chaud,*⁴⁰

Ce procédé apparaît dans les poèmes « *1000 vies* » « *J'ai regardé devant un peu derrière j'ai évalué les distances* », « *Un tiers mytho, un tiers mutant, un tiers citant des vers chantant* » et également dans le poème *la syllabe au rebond*.

On observe aussi un autre procédé d'écriture, le verlan qui consiste à intervertir les composantes ou syllabe d'un mot. Entre autre les termes « *caille-ra* » c'est l'inverse du mot « *racaille* » misérable, lamentable. « *geon-pi* » inverse de « *pigeon* », « *Ris-Pa* » veut dire « *paris* », « *re-noi* » permutation de « *noire* », « *sique-phy* » transposition ou anagramme du mot « *physique* », « *rebeus* » inverse du terme « *beur* », « *ché-mar* » c'est le permutation de verbe « *marcher* ».

³⁹ *Plan B*, <https://www.paroles.net/grand-corps-malade>

⁴⁰ *Midi 20*, <http://www.grandcorpsmalade-fan.net>.

Le Slam : Une fusion moderne des sous-genres poétiques

Le Slam est un genre poétique qui se nourrit de l'argot et des expressions banlieusardes comme on le constate ici « *Chelous, clandos* », « *potes, kiffe, gueule, clashe naze, mecs, taf, flippe, bouffer, sapées, flics, meufs, keuf* ... etc. De plus on peut trouver de l'homophonie et calembours, deux mots qui ont le même son mais pas le même sens. Principalement, *paniers* = *pas nier*, *Marville* = *ma ville*, *Bercy* = *bercer*, *Paris*, = *pari*, *le pas* = *pas*, *tournants* = *tour*, *non*, *'écoeure* = *cœur*, *la bonne heure* = *bonheur*, *mois* = *moi*, *mat* = *du mat'*... etc. Grand Corps Malade fait usage d'une farce variée de techniques d'écriture. Dans ses textes poétiques on constate des écarts verbaux comme les gros mots, l'économie linguistique en particulier qui caractérisent l'ensemble des poèmes. A titre d'exemple « *J viens, d'ma, Je n'm'inquiète, p't-être, r'çu, s'met, s'qu'ils, s'tournent, c'texte, p'tit à p'tit* » etc.

On distingue également, l'alternance codique ou bien l'emprunt linguistique « *Play grounds, break-beats, merguez, Yema, shoots, dunk, money-time, feeling, freestyle, zouk, Hallal* » etc. dans certains contextes, on discerne de l'abréviation « *GCM, JPC, JT, Rép', la Cotorep, DVD, RER, McDo, SNCF, occaz* » etc.

Le Slam : Une fusion moderne des sous-genres poétiques

Au cours de ce deuxième chapitre, il apparaît clairement que le Slam en tant que sous-genre poétique et notamment les textes de Grand Corps Malade constituent un corpus poétique très riches en termes de présences des traces des autres sous-genres de la poésie. Nous avons ainsi décelé la présence de la fable comme forme classique ancienne à travers le recours à la morale dans chaque poème. Il a été question également de la poésie narrative qui marque la présence d'une stratégie de narration propre à notre poète. Outre la présence de la poésie lyrique et du poème en prose, nous avons également tenté de mettre en lumière le surdosage linguistique et stylistique à travers les figures de style et les jeux de mots dans la poésie de Grand Corps Malade

Conclusion générale

Conclusion générale

Au terme de cette investigation et après une exploration des textes poétiques de Grand Corps Malade, nous sommes arrivés à certaines lectures sur le Slam comme poésie ainsi que quelques procédés d'écriture employés dans ce dernier. L'idée centrale de notre recherche repose sur ce nouveau sous-genre poétique qui est Le Slam ou plus exactement comme plusieurs sous-genres à la fois. Nous avons essayé de révéler à partir d'une analyse de multiples poèmes de Fabien Marsaud le fonctionnement et la structure du Slam en tant que genre poétique libre.

Ce qu'on a pu remarquer en commençant à décortiquer les textes en vers et le fait que ces derniers sont plutôt des poèmes en vers libres, inégaux et irréguliers. Nous en déduisons que les poèmes de Grands Corps Malade n'ont pas le même mètre : Le vers le plus court est le hexasyllabe, alors que le plus long est composé de (30) syllabes. Ils disposent tout de même d'une rime à la fin des vers. On a remarqué également que la rime toujours est présente dans tous les textes et elle change presque d'une strophe à une autre.

L'étude de ces poèmes nous a emmenés à constater, une diversité de l'usage de la stance, du vers et de la forme globale des poèmes.. L'auteur fait aussi usage de la poésie en prose au début des poèmes comme *Saint-Denis* et *Acouphéne* .Ce style d'écriture puise ainsi dans la variété de la composition poétique classique et moderne.

Par ailleurs nous avons constaté la présence significative de la poésie narrative dans le Slam de Grand Corps Malade. Il a su raconter avec une imagination et une créativité éclatante mettre en œuvre des histoires banales du quotidien. On observe que la narration constitue un point fort des textes poétique de Grand Corps Malade. Cet auteur participe parfois à son histoire et apparaît dans certains textes comme personnage en incluant d'autres personnages fictifs dans les récits qu'il narre. En somme les poèmes de Grand Corps Malade englobent une qualité de la narration assez considérable.

Au delà de cet exercice dans la composition poétique de Grand Cord Malade, nous avons tenter, à travers notre investigation à déceler la présence de plusieurs sous-genres poétiques dans les textes de Grand Corps Malade et donc dans le Slam. D'abord, il se caractérise par un retour aux sources à travers l'utilisation des procédés de la versification classique et ensuite par la convocation de la fable comme récit poétique inspirant ses textes à travers l'omniprésence de la morale dans les textes de grand corps malade. Nous avons également constaté le recours à la poésie narrative, à la poésie lyrique mais aussi à des procédés

Conclusion générale

linguistique set stylistiques qui se déclinent en plusieurs figures de styles et de ce que nous avons considéré comme des licences poétiques.

Nous considérons, désormais et sans réserve, que ce genre comme une poésie très diversifiée et très riche en termes de procédés d'écriture d'où sa qualification de poésie hybride.

Bibliographie

Bibliographie

Corpus de l'étude :

- Album Midi 20 (2006).
- Album Plan B (2018).
- Auteur Fabien Marsaud surnommé « Grand Corps malade »

Travaux universitaires et articles:

- CALAS Frédéric, *Introduction à la stylistique*, Hachette, Paris, 2007,
- DE STAËL Germaine, *De l'Allemagne* [1810], Seconde partie, « La littérature et les arts », chapitre X, « De la poésie », éd. Simone Balayé, Garnier-Flammarion, 2 tomes, 1968.
- DESSONS Gérard, *Introduction à l'analyse du poème*. ARMAND COLIN, 2005.
- GENETTE Gérard, *Nouveaux discours du récit*, Paris, Seuil, 1983.
- HIROTA Daichi « *Espace et poésie chez Baudelaire, typographie, thématique et énonciation* » Thèse de doctorat, Littérature française et comparée. UNIVERSITE SORBONNE NOUVELLE - PARIS 3, (2011).
- GARDES-TAMINE Joëlle, Marie Claude Hubert, *Dictionnaire de la critique littéraire*, Ed. Cérès, (1996)
- GOMITA Tai, *Théorie et pratique du lyrisme chez Théodore de Banville*, Thèse de doctorat en Lettres et Arts (Lettres modernes), Université Lumière - Lyon 2, École doctorale.
- JUNOD Samuel, *La métapoésie : définition et usage d'un concept (trans)disciplinaire* Diplôme d'enseignement pour les écoles de Maturité. Masters of Advanced Studies HEP Vaud en enseignement pour le degré secondaire II. Mémoire de diplôme. 13 juin 2016.
- SAKET Walid « *le concept de "Personnage poétique" dans Les Fleurs du Mal et le Spleen de Paris de Charles Baudelaire : Fonction et Significations* ». Thèse de doctorat, UFR Lettres, Langues et sciences humaines. Université Blaise Pascal (Clermont-Ferrand II), (2014).
- VAILLANT Alain, *La poésie, Initiation aux méthodes d'analyse des textes poétique*, Armand Colin, 2005.
- YAMEOGO Kandayinga Landry Guy Gabriel, « analyse prosodique de « Reflets de new-York » dans poèmes pour l'Angola » de F.T.Pcéré. Dans le *MULTILINGUALES*

Bibliographie

revue semestrielle des sciences du langage, des sciences des textes littéraires, des sciences pédagogiques et didactiques, de la traduction et du T.A.L (2015).

- ZOURANANE Tahar *Jean SENAC: un poète atypique ?*, Thèse de doctorat, science des textes littéraires, université A. MIRA-BEJAIA, (2014).
- VÄXJÖ Kalmar « *la narration en poésie, Pièges et enjeux d'une terminologie difficile* » Mémoire de Magister, (2015).

Sites internet :

- Slam 2016-17_franc3a7ais_1co.Concours de slampoésie, Année scolaire 2016-2017 / Secondaire I / 1CO.
- <https://www.paroles.net/grand-corps-malade/paroles>.
- <http://www.grandcorpsmalade-fan.net>.
- Dictionnaire de français l'internaute <https://www.linternaute.fr>.
- <https://www.Espacefrancais.com>.
- <http://www.slampoetry.cz>.
- <https://www.storyboardthat.com/fr/genres/poesie-narrative>.
- <https://www.etudes-litteraires.com>.
- <https://www.laculturegenerale.com>
- <http://www.maxicours.com>.
- www.signosemio.com/genette/narratologie.asp.
- <https://www.espacefrancais.com/jean-de-la-fontaine-et-la-fable>.
- <https://www.laculturegenerale.com/liste-figures-de-style-francais>.
- www.la-fontaine-ch-theirry.net.
- <http://play.google.com/store/apps/details?id=livio.dictionary>.

Table des matières

Introduction.....	03
-------------------	----

Chapitre premier : Le Slam : Entre poésie classique et vers libre

I. Le Slam : Une expression de la poésie contemporaine.....	07
II. Le Slam : Eléments d'une composition structurelle libre	08
1. Présentation des oeuvres« Midi 20 » et « Plan B.....	08
2. De la forme du poème	14
3. De la forme de la strophe	15
4. De la prose poétique	17
5. Le vers mêlé.....	18
III. Eléments de prosodie dans le Slam	
1. La rime : Un procédé majeur du genre	20
2. Les assonances et les allitérations	24
a. L'allitération	24
b. L'assonance	24
3. Le rythme du slam : une poésie chantée.....	25
a. La répétition	25
b. L'anaphore	25
c. L'enjambement	26

Chapitre deuxième : Le Slam : Une fusion moderne des sous-genres poétiques

I. Le Slam : Une poésie narrative.....	30
1. Le mode narratif	30
2. Les fonctions du narrateur	31
3. Le statut du narrateur	32
4. La perspective narrative... ..	33
5. L'ordre du récit et des événements	34
6. La vitesse narrative... ..	35
II. Le Slam : Une fable moderne ?	37
1. La fable : Un récit poétique court.....	37
2. Les procédés d'écritures de la fable.....	37
3. La morale fabuliste : un procédé régénéré dans le Slam	38
III. La consigne métapoétique.....	40
IV. La poésie lyrique	41
V. Les linguistiques et stylistique	43
1. Les figures de style	43
2. Les licences poétiques	49
Conclusion	52
Bibliographie	55

Résumé

Notre travail de recherche est intitulé « Le Slam : un sous-genre poétique hybride. Le cas de Grand Corps Malade ».

Dans le premier chapitre nous avons abordé le volet structurel et formel des textes de Grand Corps Malade ; dans les deux albums *Midi 20 et Plan B*. Nous y avons étudié également les procédés prosodiques. Dans un second chapitre, nous nous sommes intéressés au sous-genre poétique « Le Slam » pour révéler la fusion de plusieurs autres sous-genres poétique, à savoir, la poésie narrative, la poésie lyrique, la fable et le métapoème. Cette partie se termine par une approche stylistique des textes de Fabien Marsaud.

A la lumière de se travail, le Slam, étant un sous genre poétique nouveau s'avère comme un genre diversifié d'où la qualification de celui-ci de sous-genre hybride.

Mots clé

Sous-genre, Slam , poésie , hybridité, structure , prosodie.